

La vigne et le vin dans l'iconographie religieuse valaisanne

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **83-84 (1994)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La vigne et le vin dans l'iconographie religieuse valaisanne

Vignes, raisins, pampres et vin ne sont pas uniquement des motifs décoratifs utilisés par l'art populaire. En effet, dans de nombreux objets d'art religieux anciens du Valais, l'on trouve de telles représentations. M. GAËTAN CASSINA, Rédacteur des *Monuments d'Art et d'histoire* du Valais romand, en a recherché quelques-unes (Réd.).



Fig. 1: Stèle funéraire d'un soldat romain et de son épouse, du 3^e siècle après J.-C., retrouvée lors des fouilles de l'église paroissiale de Martigny (1990–1992): petit côté gauche, montrant un cep ondulé auquel pendent des grappes de raisin, probablement à ce jour la plus ancienne représentation de vigne exécutée en Valais (Photo Office cantonal des recherches archéologiques, Martigny).



Fig. 2: Bas-relief gothique tardif (vers 1500) en bois polychromé et doré, provenant de Schmidigehischere (Bas-Conches), aujourd'hui intégré au volet droit du retable du maître-autel de la cathédrale de Sion: saint Théodule, patron du diocèse et vraisemblablement premier évêque d'Octodure (Martigny) à la fin du 4^e siècle, représenté avec tous ses attributs traditionnels. Outre la mitre et la crosse de l'évêque, le glaive évoque les droits régaliens, soit le pouvoir temporel conféré à Théodule, selon la légende, par Charlemagne. A ses pieds, la cloche avec le diable qui, d'après une autre légende, l'aurait apportée de Rome en Valais. Enfin, de la même main que la crosse, le saint évêque tient un livre ouvert, sur lequel est posée une grappe, évoquant une troisième légende, celle de la conversion en fin nectar d'une infâme piquette, par l'intercession du prélat. Relativement rare, moins fréquente en tout cas que la cloche et l'épée, pour ainsi dire toujours associées à Théodule, la représentation ou le rappel du miracle du vin devait cependant être cher aux vigneron valaisans du Moyen Age (Photo Archives cantonales valaisannes, Fonds Raymond Schmid).

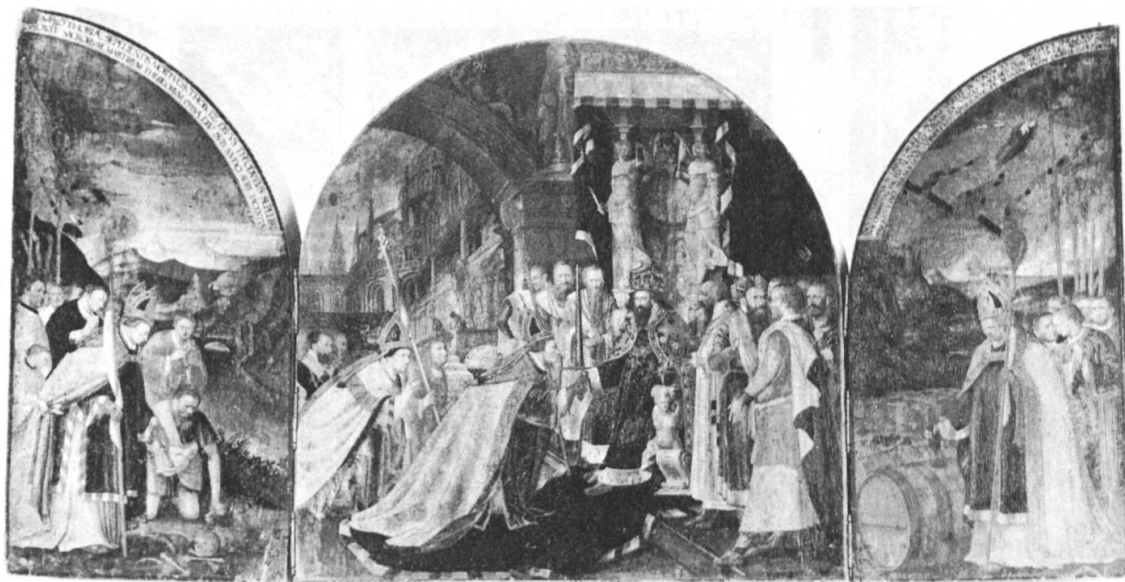


Fig. 3: Triptyque peint sur bois de 1600 environ, à la basilique de Valère, Sion: la fameuse mais légendaire scène de la remise du glaive de la régale à saint Théodule par Charlemagne est accompagnée, sur le volet de gauche (face intérieure), par la découverte des ossements des martyrs thébains à Saint-Maurice, attribuée à Théodule avec quelque vraisemblance, ainsi que, sur le volet de droite, par la scène de la transformation du mauvais vin en excellente cuvée. Une nombreuse assistance, portant force étendards à l'effigie de la Vierge, suit le prélat (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Jean-Marc Biner, Bramois).



Fig. 5: Devant d'autel de la chapelle de Commeire (commune d'Orsières), peinture sur bois, vers 1800: à gauche saint Nicolas, à droite saint Théodule, en évêque mitré et crossé, laissant tomber une grappe dans une cuve (? ou tonneau), une cloche à l'arrière-plan pour confirmer l'identification (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Jean-Marc Biner, Bramois).



Fig. 4: Couronnement du retable de l'ancienne chapelle de Corin sur Sierre (commune de Montana), peinture sur toile (?): comme dans le retable de 1600 environ, saint Théodule introduit dans un tonneau une grappe de raisin. Mitré et crossé, il est accompagné du petit diable portant la cloche. 1764 environ (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Bernard Dubuis, Sion).



Fig. 6: Couronnement du retable de l'autel latéral droit de l'église paroissiale de Montanavillage, huile sur toile, fin du 18e siècle: saint Grat, patron d'Aoste et de la chapelle de Montana sous l'Ancien Régime déjà, rarement invoqué en Valais par ailleurs, est représenté en évêque, portant sur un plat la tête de saint Jean-Baptiste qu'il aurait offerte au pape; trois personnages, à gauche, l'implorent à genoux, tandis qu'il écarte, d'un geste de bénédiction, la grêle menaçant la vigne – symbolisée par une treille – pour l'expédier directement dans un puits, avec le démon qui l'a provoquée (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Bernard Dubuis, Sion).



Fig. 7: Détail du retable de l'autel de l'église paroissiale de Miège, niche latérale droite, avec saint Georges terrassant le dragon, entre deux colonnes torsées ornées de ceps avec feuilles de vigne et grappes de raisin, vers 1700. Motif courant de la décoration des colonnes torsées à l'ère baroque, les pampres ne sont ni plus fréquents ni plus rares en Valais que dans d'autres régions. Si elle ne peut être toujours fortuite, leur apparition n'est pas obligatoirement liée dans chaque cas à la culture de la vigne dans le pays. Il demeure toutefois exceptionnel que des éléments voisins, tels ceux de Miège, soient décorés tous deux (tous quatre en tenant compte de la niche correspondante à gauche), de ce même ornement. Mais ose-t-on pour autant invoquer la culture viti-vinicole des lieux, moins exclusive à l'époque que de nos jours? (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Jean-Marc Biner, Bramois).

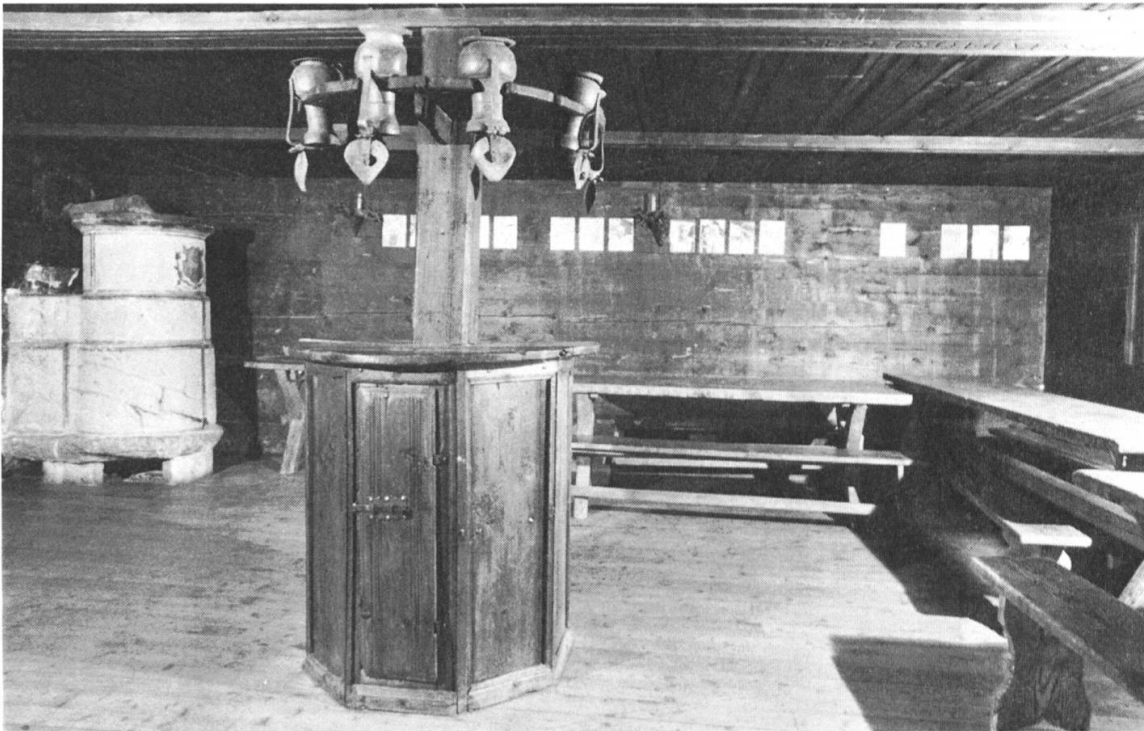


Fig. 8: Mollens, poêle ou salle bourgeoise, anciennement communale, avec la petite armoire construite autour du poteau central, auquel est également lié le plateau portant les channes en étain. Dans l'ancienne «Contrée de Sierre», comprenant les communes échelonnées au-dessus de l'ancien Plan-Sierre, l'actuel chef-lieu de district, soit Veyras, Miège, Venthône, Mollens et Randogne, plusieurs poêles de ce type sont conservés. Presque tous remontent pour l'essentiel au 17^e siècle (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Jean-Marc Biner, Bramois).



Fig. 9: Têtes de bancs ou jouées de l'ancienne église de Mase (district d'Hérens), fonte (d'Ardon?) de 1913 environ: au-dessus du symbole du sacrifice du Christ que rappelle le pélican s'ouvrant les entrailles (pour nourrir ses petits), cep avec feuilles de vigne et grappes de raisin sont censés évoquer le sang du Christ de la transsubstantiation opérée au cours de l'Office divin autant que l'omniprésente culture de la vigne dans la Bible (Photo Office des monuments d'art et d'histoire, Jean-Marc Biner, Bramois).



Fig. 10: L'automne, une des quatre statues symbolisant les saisons dans le jardin de l'ancienne maison de Werra, à Loèche-Ville, vers 1810: faut-il prêter à sa destination valaisanne le fait que cette sculpture accorde, parmi les fruits de «sa saison», une place prépondérante au raisin? (Photo Archives cantonales valaisannes, Fonds Raymond Schmid).